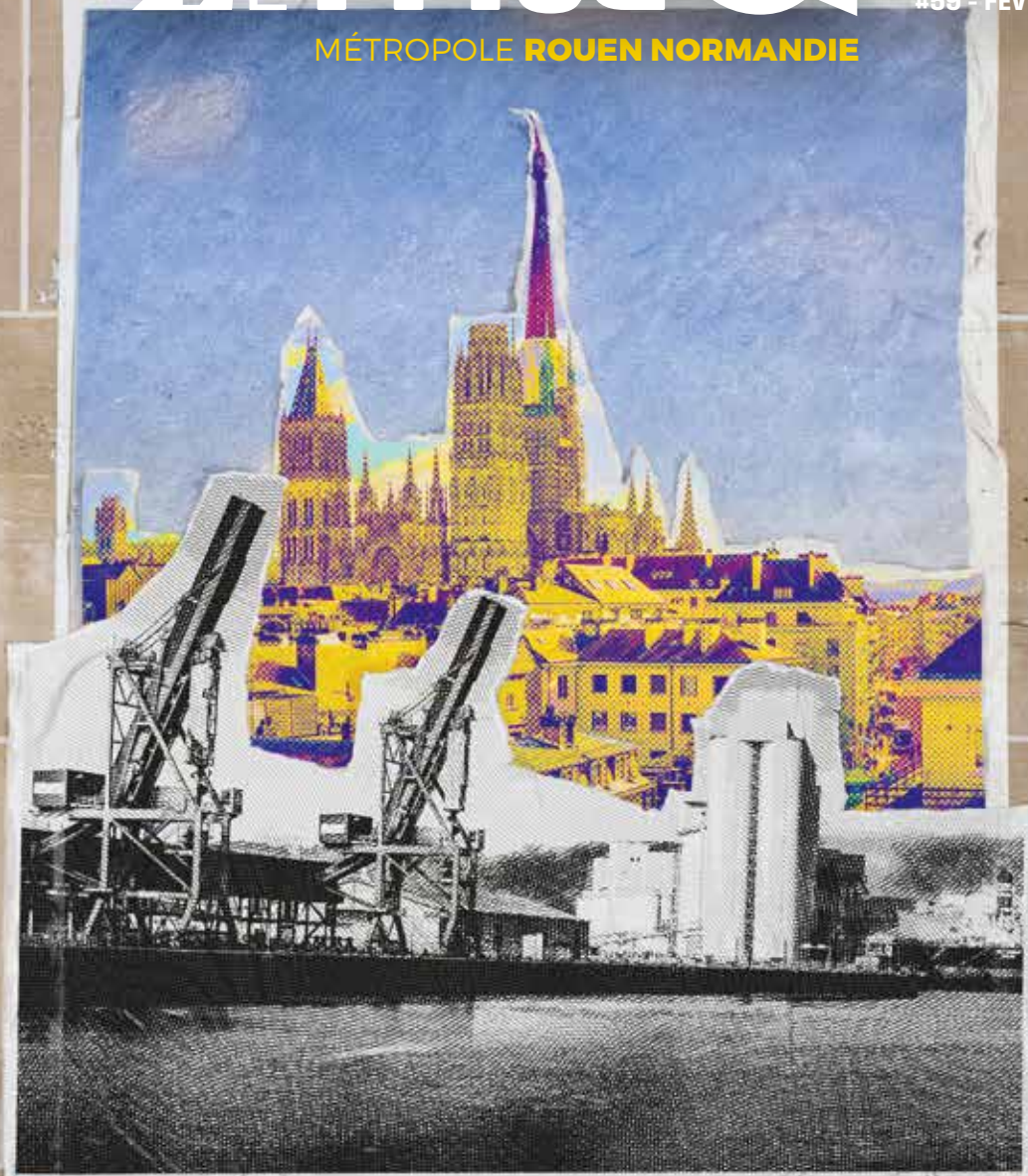


LE mag

#59 - FÉVRIER 2021

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



ROUEN 2028, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

**UNE AMBITION
CAPITALE**



métropole
ROUEN NORMANDIE

Chère Madame, Cher Monsieur,

Depuis le début de l'épidémie, la Métropole Rouen Normandie fait front et se mobilise. En soutenant nos concitoyens les plus modestes, frappés par la crise, l'activité économique, indispensable à l'emploi comme au rayonnement du territoire. La Métropole a pris des initiatives fortes pour soulager les difficultés, encourager les solidarités. Nous serons à nouveau au rendez-vous de la solidarité en 2021, je m'y engage.

Mais au-delà de ces circonstances terribles, il faut plus que jamais préparer l'avenir et tenir le cap de la transition sociale-écologique. Elle doit tous nous rassembler, citoyens, élus, associations, entreprises, collectivités, État vers un monde plus respirable, plus durable. Notre planète en a besoin, nous en avons besoin, nos concitoyens l'attendent ! 2020 a été jalonnée dans le monde mais aussi dans notre pays par des événements climatiques extrêmes. Elle a été l'année la plus chaude jamais enregistrée en France depuis le début des relevés météorologiques. La bataille pour le climat est une course qui ne laisse aucun répit. C'est pourquoi j'ai

proposé que la Métropole réponde favorablement à l'appel lancé par l'ONU au mois de décembre au monde entier pour déclarer « l'état d'urgence climatique ». Ce défi doit interroger toutes nos politiques à la Métropole de Rouen comme ailleurs. Les orientations ambitieuses du Conseil métropolitain en matière d'investissement s'inscrivent dans cet objectif : décarbonation des mobilités, extension de la conversion en énergie renouvelable des réseaux de chaleur, création d'un service public de la performance énergétique, reconversion des friches, renaturation, préservation de la biodiversité ...

En ce début d'année, nous allons également continuer d'agir puissamment contre cette épidémie de crises qui nous frappe : sanitaire, économique, sociale... Nous continuerons de développer des aides pour soutenir les ménages, les entreprises, les associations et tous les secteurs frappés par la crise. Notre porte de sortie, c'est le vaccin. La Métropole Rouen Normandie se tient prête pour apporter son aide au déploiement de la campagne de vaccination. Cette dernière doit être pleinement transparente sur le plan démocratique et efficace sur le plan logistique. Nous pouvons y contribuer.

En 2020, le monde de la culture a particulièrement souffert de la fermeture de l'ensemble des espaces qu'il anime et fait vivre. La candidature de notre territoire au titre de Capitale Européenne de la Culture en 2028, ne représente pas seulement un beau projet pour tous ces acteurs, c'est aussi un outil au service de la transformation de notre territoire, une perspective forte, élargie à l'ensemble de la vallée de la Seine, sur laquelle ce numéro revient longuement. Par notre mobilisation, notre capacité à nous projeter, nous porterons si nous réussissons un message fort, celui d'un territoire qui a su construire sa transition et sa mutation.

Très bonne année 2021 à toutes et à tous.

Chaleureusement,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr)

ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag,

Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



métropole
ROUENORMANDIE

Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

SOMMAIRE

Embarquez à bord du projet **ROUEN 2028, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE** dans notre **DOSSIER** pages **20 à 27**.

Vous découvrirez tout un territoire mobilisé pour le succès. De son côté, **THÉO MALEDON** porte haut les couleurs de la Métropole aux USA, en NBA. Rencontrez ce basketteur de talent dans **ILS FONT L'ACTU** page **4**.

Et il n'est pas le seul à nous inspirer : cinq habitants nous racontent leur relation au don. **DON DE SOI OU DON DE SANG, DON DE TEMPS OU DON D'ARGENT**, ces philanthropes montrent l'exemple dans **ÇA VOUS INSPIRE ?** pages **34 et 35** (1). L'exemple ? La Métropole Rouen Normandie veut le donner

en s'engageant efficacement **CONTRE LES DÉCHETS PLASTIQUES INUTILES** pages **6 et 7**. Le sujet est important : lisez les projections sur le réchauffement du climat dans la région page **32** (2). Il est urgent d'**AGIR**.

Urgence
climatique

Et, puisqu'il est question de déchets, rendez-vous pages **12 et 13** pour découvrir à quoi sert le recyclage : c'est du concret. Ce Mag, ce sont aussi des rendez-vous, pages **16 à 19**, en espérant que la situation sanitaire leur permettra de se dérouler, des places à gagner, dans **TENTEZ VOTRE CHANCE** page **37**, et des livres et de la musique **DANS LES BACS** page **38** (3).

Enfin, vous ferez la connaissance de Jacqueline Osty, page **39** (4).

Paysagiste, elle porte un regard passionnant sur la Métropole.

Engagement
pour la planète

.....





© AFP Archives

À 19 ans, le Rouennais Théo Maledon a décroché son ticket d'entrée pour la fameuse NBA, au sein de l'équipe d'Oklahoma City. Il rejoint ainsi la ligue de basket-ball la plus célèbre au monde.

Théo Maledon est un jeune homme pressé. Dès l'âge de 3 ans il avait déjà un ballon de basket entre les mains, sous les paniers du club local du Mesnil-Esnard. *« Ma mère laissait toujours traîner un ballon près de moi. »* Impatient et talentueux, il se retrouve au SPO Rouen en poussin 2^e année. Peu de temps après, il intègre à 13 ans à l'Insep le centre fédéral de basket-ball, authentique couveuse de champions. *« Là-bas, j'ai trouvé une opposition qui m'a permis de progresser. Mais j'ai toujours été surclassé par rapport à ma catégorie. J'ai toujours joué contre des plus grands que moi. »* C'est sans doute la raison pour laquelle il quitte l'Insep avec deux ans d'avance pour rejoindre l'ASVEL Lyon-Villeurbanne en 2017, comme meneur. Dans le même temps, il est sélectionné à plusieurs reprises en équipe nationale. Un parcours sans faute mais qui n'est qu'un début pour Théo Maledon qui a le regard tourné vers d'autres horizons,

plus lointains. Car la conquête de l'Ouest n'en finit pas de faire rêver. Et pour tous les basketteurs du monde, le rêve porte un nom : NBA pour National Basket Association, la ligue nationale américaine de basket-ball. *« C'est devenu un objectif avec le temps et qui s'est construit aussi au fil des entraînements, des matchs. »* *« Le 18 novembre 2020, mon rêve d'enfance est devenu réalité. »* Théo Maledon a été "drafté", autrement dit choisi, pour rejoindre les Thunder d'Oklahoma City. Un autre monde pas tout à fait étranger pourtant. *« J'ai déjà passé quelques semaines aux États-Unis pour des stages. »* De quoi finir de convaincre les sélectionneurs que Théo avait bien sa place parmi les meilleurs. Une nouvelle aventure, dans le sillage des destins aussi prestigieux que celui de Tony Parker, passé par Déville lès Rouen et Mont-Saint-Aignan. Pour Théo Maledon, « très motivé », l'histoire reste à écrire, sur les terres du rêve américain.



© DR

Poétesse d'aujourd'hui **Babouillec**

Connaissez-vous Babouillec ? C'est le surnom d'Hélène Nicolas. Cette jeune femme autiste est privée de parole mais pas de mots. Elle communique sa pensée avec une grande force poétique. Elle n'a jamais appris à écrire, ni lire. Après vingt ans de silence, elle communique avec les autres grâce à des petites lettres en carton déplacées sur une feuille blanche. Elle forme des mots puis des phrases, d'une sensibilité et d'une intelligence exceptionnelles.



TENTEZ VOTRE CHANCE

Pour gagner l'une des places mises en jeu, RDV page 37.

La Troupe de l'Escouade s'empare de ses textes lors d'une lecture spectacle le samedi 9 février à 19h au Sillon à Petit-Couronne. Deux comédiennes en situation de handicap de la troupe de l'ESAT du Cailly à Canteleu prêtent leurs voix à l'autrice. Des voix qu'on n'entend pas habituellement.



www.ville-petit-couronne.fr



Babouillec



L'avenir en paillettes

Benoît Paget



b-bot.com

Benoît Paget est cofondateur de B:Bot. C'est le nom d'une machine qui transforme les bouteilles en plastique, en paillettes. Sous vos yeux. Les paillettes seront ensuite recyclées. « Il s'agit des bouteilles transparentes d'eau, jus

et softs. Elles doivent être vides, non écrasées et avec l'étiquette », précise l'entrepreneur. Des machines sont déjà installées dans de grandes surfaces alimentaires : Super U à Franqueville-Saint-Pierre, Leclerc à Saint-Étienne-du-Rouvray et Bapeaume. L'idée est d'inciter les consommateurs à rapporter leurs bouteilles en plastique. Une consigne en quelque sorte. En échange, l'utilisateur perçoit 1 centime par bouteille.

Main dans la main

Marie Touchaleaume

Guide-conférencière depuis plus de quatre ans à l'Office de Tourisme à Rouen, Marie Touchaleaume propose une nouvelle visite originale à l'occasion de la Saint-Valentin. « Rouen in love est un parcours autour de la thématique de l'amour », explique la guide. Plusieurs lieux ou monuments, la cathédrale, l'hôtel de Bourgtheroulde, la statue au milieu du bassin dans le jardin de l'hôtel de Ville ou les vitraux de l'église Sainte-Jeanne d'Arc, évoquent l'amour ou représentent des couples. « C'est le cas aussi de la fontaine du Gros-Horloge, qui est ornée des figures d'Alphée et d'Aréthuse, des amoureux de la mythologie grecque. J'aime aussi évoquer le péché originel représenté à l'Aître Saint-Maclou. »

L'occasion d'une balade romantique et surprenante.

Rouen, Dimanche 14 février à 15h.



Sur réservation

www.rouentourisme.com



L'ÉVÉNEMENT DANS LA MÉTROPOLE





ENVIRONNEMENT

LE PLASTIQUE, C'EST DÉPASSÉ

Le plastique constitue une source de pollution pour toute la planète et sa production épuise des ressources naturelles non renouvelables. La Métropole Rouen Normandie s'engage donc pour un territoire sans plastique en signant deux chartes.

Dans les cantines, en accompagnement des communes, la Métropole veut remplacer la vaisselle en plastique et les barquettes jetables par des contenants en inox et en verre, et supprimer les poches de cuisson sous vide. Pour protéger les cours d'eau et les océans, elle agira contre la propagation des déchets plastiques et pour rendre les systèmes d'assainissement plus vertueux. La Métropole peut compter sur le concours du WWF pour l'assister.

La démarche engagée sera conduite avec les communes, le Smédar, l'Agence de l'eau ou l'Ademe, sans oublier les associations sur le terrain.

Chaque citoyen peut également réduire ses usages de plastique, mieux trier ses déchets et favoriser le réemploi des contenants.



La réussite pour tous



© Afev

Depuis 1992, l'association de la fondation étudiante pour la Ville (AFEV) intervient auprès des jeunes qui rencontrent des difficultés scolaires et qui résident dans les quartiers prioritaires.

Un engagement pour les autres

Il y a dix ans, Eva Bah, franchissait la porte de l'Afev de Rouen après avoir aperçu une affiche sur le campus de la faculté de sociologie à Mont-Saint-Aignan. Elle témoigne aujourd'hui en tant que déléguée territoriale de l'association après avoir été successivement bénévole, volontaire en service civique et chargée de développement local.

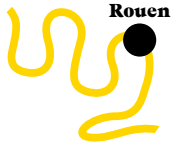
« J'ai toujours eu le sentiment de faire quelque chose qui avait du sens et une utilité sociale », confie-t-elle. Depuis près de 30 ans, l'Afev met tout en œuvre dans les quartiers prioritaires pour lutter contre les inégalités sociales et favoriser la réussite scolaire des élèves en difficulté. Les étudiants bénévoles qui rejoignent l'Afev s'engagent à aider un enfant pour ses devoirs, à partager des lectures, des découvertes culturelles ou scientifiques, à raison de deux heures par semaine. « C'est une responsabilité importante.

Un contrat moral qu'on ne peut pas rompre sur un coup de tête », insiste Eva Bah. C'est pourquoi les étudiants volontaires sont formés et accompagnés tout au long de l'année par les membres de l'Afev. « Un enrichissement mutuel pour le lien avec les enfants, les familles et les bénévoles. » Présente sur huit communes de la métropole, à Notre-Dame-de-Bondeville, Maromme, Rouen, Petit-Quevilly, Saint-Étienne-du-Rouvray, Cléon, Saint-Aubin-lès-Elbeuf et Elbeuf, l'Afev travaille en lien avec les collectivités locales et les coordinateurs des programmes de réussite éducative.

Infos : Afev - 13, bâtiment Flaubert, Cité du Panorama.
Boulevard André Siegfried,
76130 Mont-Saint-Aignan.
02 35 98 48 57.



pole.rouen@afev.org



Cœur de ville

Du quartier des Musées au bord de la Seine, en passant par les secteurs Vieux-Marché et la cathédrale, Cœur de Métropole vient révéler toute la richesse du centre historique de Rouen. Les aménagements se poursuivent place du Gaillardbois et reprennent dans le quartier Vieux-Marché.

Amélioration de la qualité de ville

Les travaux d'embellissement du centre de Rouen, dans le cadre de l'opération Cœur de Métropole, se poursuivent et se concentrent dans le quartier Cathédrale, place du Gaillardbois. Les premiers aménagements concernent la voirie et les espaces verts. Le pavage sera réalisé dès ce mois de février. Début mars, la végétalisation

de la place sera réalisée avec de nouvelles plantations. Les travaux se termineront par la mise en place du mobilier urbain et de la signalisation au cours du mois d'avril.

Les travaux du quartier Vieux-Marché ont récemment repris et s'étaleront jusqu'à juin. L'identité de ce quartier touristique est conservée tout en mettant en valeur les espaces et les usages.

Grâce aux aménagements, le projet Cœur de Métropole donne un nouveau souffle au centre historique de Rouen. Il renforce l'attractivité et le rayonnement du territoire, améliore le cadre de vie, facilite la marche plaisir, augmente la place du végétal, crée des espaces publics de qualité, mieux partagés entre les piétons, cyclistes et automobilistes. Le centre-ville se modernise pour répondre aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques d'aujourd'hui.



© Céline Orsingher, agence CO2



metropole-rouen-normandie.fr



PLUS BELLE LA PLACE

Au Trait, la place Ronarc'h est en cours d'embellissement, avec la plantation de 47 arbres et 2 000 petits végétaux. L'éclairage LED diminuera la consommation électrique. Avec plus de 50 places de parking, la place redeviendra un lieu de stationnement sécurisé. Une borne de recharge électrique sera mise à disposition. Piétons, cyclistes et automobilistes disposeront chacun de leurs voies pour une circulation apaisée. Un chemin piétonnier traversera la place pour rejoindre la rue Brétéché et ses commerces. Des jeux pour enfants et un terrain de pétanque compléteront les aménagements. Tout est prévu pour faire de cette place un véritable lieu de vie pour les habitants. Les travaux se termineront cet été. Ils bénéficient du soutien de la Métropole.



MESURER LA FRÉQUENTATION

Un éco-compteur a été installé à l'entrée de la forêt d'Hénouville. Grâce à une technologie basée sur des capteurs à infrarouge, l'outil enregistre le nombre exact de visiteurs. L'idée est de mesurer la fréquentation actuelle du site. L'entrée de cette forêt se situe sur deux circuits de randonnée: le Tour d'Hénouville et le GR2 « Au fil de la Seine ».

Un autre éco-compteur sera prochainement posé au Panorama de la côte Sainte-Catherine à Bonsecours. Ce site offre une vue remarquable sur les deux rives de la ville de Rouen, la Seine et les forêts.

Une réflexion sur la valorisation touristique de la côte Sainte-Catherine va être lancée. L'éco-compteur permettra de connaître la fréquentation du site avant et après les futurs aménagements.



Retrouvez les circuits de randonnées sur metropole-rouen-normandie.fr

RESTAURER LE LIEN SOCIAL

Rompre la solitude à tous les âges, tel est l'objectif d'Astrée. « *L'association nationale existe depuis 30 ans et une antenne vient d'ouvrir à Rouen* », explique Fabienne Beausoleil. « *Tout le monde peut être touché par la solitude.* » Les bénévoles apportent un soutien relationnel et une écoute attentive et régulière à des adultes confrontés à des épreuves de la vie comme la perte d'emploi, un décès, un déménagement, une séparation... « *C'est toujours le même bénévole qui accompagne celui qui a besoin d'aide.* » En faisant preuve de bienveillance et d'empathie face à la solitude, Astrée intervient également dans les collèges afin de sensibiliser les jeunes à l'isolement et l'exclusion des enfants en 6^e.

Pour devenir bénévole ou être en contact avec un aidant : 07 69 56 50 74.



www.astree.asso.fr





© DR

Cadenas partagés

« Un des premiers freins à l'usage du vélo en ville est le problème du stationnement sécurisé. Sharelock est une application grâce à laquelle le cycliste trouve une place de stationnement pour son vélo et réserve son cadenas sur du mobilier urbain comme les poteaux. Il est alors assuré d'avoir un lieu sécurisé avant d'arriver sur place », explique Alexandre Molla cofondateur de la startup. Un antivol en U, robuste, est conçu pour se fixer sur le cadre des vélos. « En cas de tentative de vol, l'utilisateur est averti en temps réel via l'application. » La startup expérimente sa solution à Rouen, pendant quelques mois, avant un lancement commercial si tout est concluant.



www.sharelock.com

1,1 million, c'est le nombre de visites lors du festival Normandie Impressionniste 2020. L'événement a suscité l'engouement malgré le contexte sanitaire difficile.

Le maintien du festival a joué un rôle déterminant pour la fréquentation des lieux culturels normands dont une grande majorité a vu sa fréquentation augmenter cet été par rapport à l'été 2019 malgré la limitation des jauges. Rendez-vous pris en 2024 pour la cinquième édition !

Quelle pub pour demain ?

Des affiches, des panneaux sont visibles sur les routes et dans les rues. Le Règlement Local de Publicité Intercommunal (RLPI) fixera les règles d'implantation et de format des publicités et enseignes, en préservant l'équilibre entre les besoins du monde économique et la préservation du cadre de vie. Compétente pour élaborer un RLPI, la Métropole en fait un outil pour réfléchir à la qualité de ses paysages. L'enjeu est d'adapter la réglementation nationale aux spécificités locales, en collaboration avec les communes, acteurs économiques, associations et les professionnels de l'affichage et des enseignes. Une concertation avec les habitants va être lancée très prochainement.

LA THÉRAPIE APPLIQUÉE



apptcc.fr

Mickaël Bequet, ancien malade atteint de TOC et de phobies, a créé l'application AppTCC. « La Thérapie Comportementale et Cognitive (TCC) est une approche novatrice pour traiter de nombreuses pathologies : TOC, phobie, dépression, anxiété généralisée ou sociale, trouble du comportement alimentaire, addiction, trouble de la personnalité, douleurs chroniques... » explique l'entrepreneur dont la startup est installée à Rouen. « Je m'en suis sorti grâce à la TCC après environ 20 ans de souffrance. »

Les exercices et objectifs à atteindre sont la base du traitement et doivent être exécutés avec rigueur et régularité. L'originalité de l'application ? Elle accompagne le patient dans les exercices adaptés à sa maladie. Les résultats sont envoyés directement au psychologue. « C'est la seule application qui réunit tous les exercices et synchronise les résultats. Le thérapeute peut suivre les progrès du patient grâce à un outil de visio consultation. » C'est, en quelque sorte, un carnet de bord virtuel, en complément d'une thérapie. « Le patient se sent soutenu. Essentiel car ces pathologies isolent. »



Que deviennent vos déchets ?

VOS DÉCHETS ET LE TRI

Ordures ménagères



276,4 kg
par an/hab
137 964 tonnes
par an

Papiers et emballages



45,4 kg
par an/hab
22 661 tonnes
par an

Verre



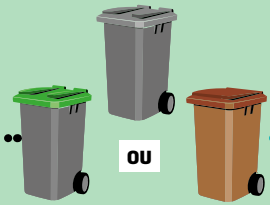
21,5 kg
par an/hab
10 711 tonnes
par an

Déchets verts



81,3 kg
par an/hab
40 592 tonnes
par an

LA COLLECTE



**OU EN COLONNE
AÉRIENNE OU ENTERRÉE**

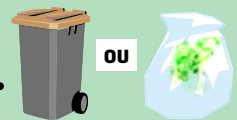


**OU EN COLONNE
AÉRIENNE OU ENTERRÉE**



1 188 colonnes
disponibles dans
la Métropole

OU EN COLONNE ENTERRÉE



OU EN DÉCHETTERIE

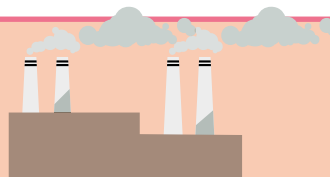
LE CENTRE DE TRI ÉGOPÔLE VESTA DU SMÉDAR



La totalité des ordures ménagères* est transformée par l'unité de valorisation énergétique (incinération)



Production électrique > **132 GWh**



Production de chaleur > **87 GWh**

Les déchets recyclables sont triés par types. Chaque année, le Smédar valorise...

Métal (alu+acier)

741 tonnes

Plastiques

2 786 tonnes

Papier

10 761 tonnes

Carton

5 915 tonnes

Briques

217 tonnes

LA PLATEFORME DE REGROUPEMENT

à Saint-Jean-du-Cardonnay

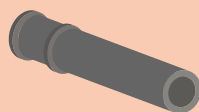
Le verrier > **21 millions**
de nouvelles bouteilles en verre produites à partir du verre récupéré

LA PLATEFORME DE COMPOSTAGE

à Cléon et Saint-Jean-du-Cardonnay

9 885 sacs de 50 litres de compost vendus
14 967 tonnes de compost en vrac

Exemples de produits conçus
(calculé avec l'ensemble des déchets triés*)



11 300 chariots

37 000 vélos

2 525 000 pulls

5 224 km de tuyaux

47 014 bacs de collecte

2,65 milliards de cahiers

49 millions de boîte d'œufs

1,5 million de rouleaux de papier toilette

12,5 millions de boîtes à chaussures




* Le Smédar valorise les déchets des 610 000 habitants de l'arrondissement de Rouen et de la ville de Dieppe.

Le roi du circuit court



De la scène à la vente, il n'y a qu'un pas, franchi par Nicolas Moy, clown, comédien et metteur en scène de métier. Il vient d'ouvrir un relais La Ruche qui dit oui à Saint-Étienne-du-Rouvray, unique sur la rive gauche. « *C'est un concept de vente directe entre producteur et consommateur* ». Sa famille l'a incité à se reconvertir et ouvrir une Ruche. Il se lance alors dans l'aventure. « *Les consommateurs commandent leurs produits en ligne. Ils ont jusqu'au mercredi soir minuit pour acheter et retirer les produits le vendredi suivant. Ce sont des produits locaux: viande, fromage, fruits, légumes, yaourts, pain, biscuits, jus, glaces...* » L'entrepreneur a enrichi sa gamme de fruits de mer, une production familiale. L'objectif est de permettre au plus grand nombre d'accéder à des produits de qualité et à des producteurs d'être rémunérés correctement. Avec toujours beaucoup d'entrain, l'ancien comédien compte bien animer la Ruche avec la rencontre des producteurs et des consommateurs autour d'événements ponctuels et des dégustations.

Retrait des produits au 1, rue Jules-Ferry Saint-Étienne-du-Rouvray, parking du théâtre Le Rive Gauche.

 Commandez sur laruchequiditoui.fr

Malin comme Chympy



Consommer local tout en faisant des économies, c'est l'idée innovante de Gwenvael Lemoine, qui a créé la startup Chympy (malin en anglais). « *C'est une nouvelle manière de consommer* », précise l'entrepreneur. La démarche est simple. Il suffit de s'inscrire gratuitement sur le site internet et de rattacher sa carte bancaire à son compte, en toute sécurité. Vous achetez ensuite chez les commerçants partenaires avec votre carte bancaire. Le remboursement d'une partie de la somme est automatiquement reversé sur votre compte. Plus de soixante-dix commerçants indépendants du territoire sont partenaires de Chympy : restaurants, coiffeurs, bouchers, boulangers, fleuristes... Ils décident eux-mêmes du montant de la remise. L'objectif est de soutenir l'emploi local tout en faisant des économies. « *Tout le monde est gagnant, le consommateur et le commerçant.* » Vous pouvez également faire un don à l'association pédiatrique « *Les p'tits doudous* » qui accompagne les enfants hospitalisés au CHU de Rouen.

 chympy.net

Numérique et responsable

Pour sensibiliser les chefs d'entreprise et les collaborateurs aux bons gestes à adopter en matière de numérique responsable, Pôle emploi et l'association des professionnels du web NWX ont créé une coalition numérique COP21, en partenariat avec l'Ademe et la Métropole Rouen Normandie. L'objectif ? Proposer une certification aux entreprises et créer une filière de réemploi-recyclage de matériel informatique sur notre territoire. Atelier de sensibilisation, newsletter et vidéo sur la plateforme Métropole position sont au programme.

 metropoleposition.fr

© Getty Images





De mèches avec l'environnement

Une quinzaine de coiffeurs, sur le territoire de la Métropole, adhèrent à l'association Les Coiffeurs Justes. Vos cheveux coupés sont récupérés et utilisés pour la dépollution des mers et océans.

Vous voulez faire un geste supplémentaire pour la planète? La solution se trouve sous vos yeux ou plutôt sur votre tête. En effet, vos cheveux ont des propriétés étonnantes. Ils absorbent le gras, l'eau, sont isolants et très solides. Cela n'a pas échappé à Isabelle Gilles, gérante du salon de coiffure Hair' Zen, depuis quinze ans, à Bois-Guillaume. Elle coupe, colore, sèche et réalise des brushings. La gérante adhère également à l'association Les Coiffeurs Justes, qui recycle les cheveux. Au salon de coiffure, les cheveux coupés sont ramassés et mis dans des sacs spécifiques. Ils sont ensuite acheminés vers des centres de réinsertion chargés de confectionner des boudins antipollution. Reliés entre eux et fixés à des bouées, ces boudins filtrants sont un rempart contre des pollutions marines. Un kilogramme de cheveux peut absorber jusqu'à huit litres d'hydrocarbures. Ces boudins sont réutilisables cinq à huit fois car les cheveux... se lavent. Ces derniers peuvent aussi servir dans le domaine de la construction en les mélangeant au béton. Colorés ou non, ils sont tous recyclables, à condition d'être propres.

Moins de déchets

« J'ai environ un sac de deux kilos de cheveux par mois, précise la gérante. C'est une démarche citoyenne. Au moins, les cheveux, qui représentent 50% des déchets, servent à quelque chose. Auparavant, ils étaient jetés dans les poubelles d'ordures ménagères. C'est important, pour moi, que chacun œuvre pour l'environnement. C'est une goutte d'eau mais c'est nécessaire pour que les choses avancent. » Recyclage, écologie, cette initiative va dans le sens de ses valeurs.

« Je suis sensible aux questions environnementales. Je travaille depuis longtemps avec des produits capillaires naturels, non testés sur les animaux et qui répondent à une charte de qualité. »



Coiffeurs adhérents
près de chez vous sur
coiffeurs-justes.com

10 rendez-vous

Les informations de ces pages sont données sous réserves des conditions sanitaires à la date des événements.



© Bruno Levy

JEUNE PUBLIC

BEAU ou moche

Qu'est-ce que la beauté ? À Boville, personne ne se pose la question car tout le monde se trouve beau. Par contre, tout le monde trouve Gaston très moche. Un matin, le soleil refuse de se lever et laisse ainsi les Bovillains dans le noir. Incapables de réagir ni de se coiffer, ils permettent à Gaston de quitter la cage du cirque où il travaille, pour tirer cette histoire au clair... *L'incroyable histoire de Gaston et Lucie* est une histoire poétique et musicale, servie par des dialogues pleins d'humour et un scénario original. Un plaidoyer pour la tolérance, la différence et l'acceptation de l'autre.

Notteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique, mercredi 10 février à 14h30.



trianontransatlantique.com

SPECTACLE

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

Le compositeur Marc-Olivier Dupin et le dessinateur Joann Sfar conjuguent leurs talents pour revisiter en musique et en illustrations *Le petit Prince*, le merveilleux conte d'Antoine de Saint-Exupéry. Ils sont accompagnés par l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Les couleurs et les sons vous emportent dans un nouveau voyage de timbres et de rythmes inédits : les mots et les notes se confondent.

L'histoire a enchanté des générations de lecteurs fascinés par le regard de l'adulte qui s'amuse des réactions de l'enfant. On le sait bien, « les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules ». Mais peut-être qu'aidées par deux artistes à l'âme d'enfant, elles réussiront à saisir un peu le Petit Prince.



© Joann Sfar

Maromme, Espace culturel Beaumarchais, jeudi 11 février à 19h.



www.espacebeaumarchais.fr



© Frédérique Unger

DANSE HIP-HOP

La danse DES MOTS

Ici, pas de paroles mais des corps qui discutent avec douceur, véhémence, subtilité et engagement, frivolité ou passion. Les pieds bavardent, les mains jacassent, les bras sont loquaces et les expressions du visage trahissent les chuchotements ou hausses de voix. C'est par la danse, du hip-hop, que ce duo complice s'exprime. Que peuvent-ils bien se raconter ? *Tchatche* vous révèle des corps bien plus bavards qu'on ne voudrait le croire. Le corps parle et les danseurs dévoilent leurs tracas ou déclarent leur amour, avec esthétique et énergie. Ouvrez grand les yeux pour les entendre !

Petit-Quevilly, Théâtre de la Foudre, samedi 13 février à 16h.



www.cdn-normandierouen.fr



© sylbmoncell

CLOWN

Sans paroles

Ces deux clowns à la réputation internationale ne viennent pas avec le classique nez rouge et les chaussures trop grandes. Le langage de leur corps, du regard et des acrobaties spectaculaires nous emmènent dans une performance hors du temps où l'humour et la poésie font bon ménage. Dans le spectacle *Pss Pss*, les deux complices déploient le grand jeu du couple : ils s'aiment, s'affrontent, se réconcilient et se supportent. Ils nous renvoient notre humanité en miroir. Personnages sans parole, ils nous emmènent dans une performance hors du temps, avec toute la gravité, l'insouciance et la cruauté de l'être à deux.

Mont-Saint-Aignan, espace Marc Sangnier, vendredi 5 février à 20h.



montsaintaignan.fr

DÉCOUVERTE

YOGA DES ANIMAUX

L'exposition Wildlife Photographer of the Year se met au yoga samedi 27 février. Chaque petit yogi part à la rencontre de l'exposition où se mêlent postures animales, voyages sonores et temps de méditation.

Elbeuf, La Fabrique des Savoirs, samedi 27 février à 14h30 (7-12 ans) et 15h45 (3-6 ans). Réservation obligatoire : 02 32 96 30 40.



lafabriquedessavoirs.fr



© Eduardo del Álamo

SPECTACLE

Ode à la différence

À mi-chemin entre Forrest Gump et Billy Elliot, Adrien Lepage est un gamin différent, beau de naïveté et exalté. Il vit une passion débordante pour la batterie. Peu importe si les adultes sont violents, les camarades moqueurs et les professeurs exaspérés.

À travers un regard pur, que seuls les enfants sont capables de porter, sa vie n'est que rythme et émerveillement. Avec candeur et enthousiasme, il fait de son triste quotidien, une vie lumineuse gorgée de musiques, au son de rythmiques de bossa-nova et de hard rock. *Une vie sur mesure* est une ode à la différence qui devient ici une force et qui touche en plein cœur. Ce conte noir, tout en finesse et malice, a pour toile de fond le monde de l'adolescence, la différence, le regard cruel des autres et l'autisme.

Déville lès Rouen, Centre Culturel Voltaire, mercredi 10 février, 20h.



dullinvoltaire.com



© Grégory Navarra

SPECTACLE

Magie nouvelle

Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein, ces deux trublions de la magie qui n'ont de cesse de la réinventer et de la bousculer, semblent n'avoir rien à cacher. Pour tout décor sur scène, un amoncellement de matériaux et d'objets du quotidien, hétéroclites, et surtout les corps, les leurs et ceux de quatre interprètes complices, avec lesquels lumières et sons jouent en direct. C'est à une véritable performance physique que se livrent ces corps suspendus dans le temps, dans l'espace. Comme les objets, ils flottent dans les airs, déjouent les lois de la gravité, disparaissent, ignorent toute logique. Petit à petit, le mystère s'épaissit, les repères vacillent laissant place au doute et semant le trouble. Étrange, déstabilisant mais fascinant. Un savant mélange de cirque, mime, théâtre, illusionnisme, où rien n'est laissé au hasard même lorsque poésie et humour s'en mêlent.

Saint-Étienne-du-Rouvray, Le Rive Gauche, dimanche 14 février à 16h.



www.lerivegauche76.fr



© Blandine Soulage



JEUNE PUBLIC

LA BOÎTE-À-MUSIQUE

Une boîte-à-musique... et si on y entrait, juste pour découvrir ce qu'il y a à l'intérieur ? Deux musiciens y accueillent les enfants dans un univers de contes, musiques et chansons. Mais rien ne se passe comme prévu. Douceur, rythmes et rêve éveillé : les deux artistes entraînent les tout petits dans un monde imaginaire et poétique.

Rouen, Salle Louis-Jouvet, L'étincelle, mercredi 17 février à 15h et 18h et jeudi 18 février à 18h.

 letincelle-rouen.fr

© DR

SCÈNE

En silence

Un homme va prendre la parole, un objet du décor tombe, l'interrompt, puis un autre. Les événements s'enchaînent et empêchent son discours. Et ensuite ? On bascule de l'autre côté du miroir. *Les paroles impossibles* montrent les différentes manières d'échouer, l'envers du discours, la poésie qui surgit derrière l'impossible et qui devient à son tour parole. Acrobate hors pair, Yoann Bourgeois multiplie les talents : imitateur de chant d'oiseau et peut-être de baleine, prestidigitateur, fakir léviteur ou illusionniste honnête... Entre performance et burlesque, cirque et poésie, l'artiste embellit les silences et révèle ce qui se cache dans l'indicible.

Elbeuf, Cirque Théâtre, vendredi 12 février à 20h30 et samedi 13 février à 18h.

 cirquetheatre-elbeuf.com

© DR



SPORTS

 www.kindarena.fr

L'ÉLITE DE LA PERCHE

Les meilleurs athlètes internationaux ont rendez-vous au Kindarena à Rouen samedi 6 février pour le Perche Élite Tour. Classé deuxième meilleur meeting mondial de saut à la perche depuis 2016, le Perche Élite Tour de Rouen annonce un plateau de très haut vol : l'incourable Renaud Lavillenie, le recordman du monde Armand Duplantis sans oublier Sam Kendricks le champion du monde américain et la championne olympique et du monde Katerina Stefanidi...

Rouen, Kindarena, samedi 6 février, 18h45.



© MRN



PROJET

Capitale européenne de la culture

La Métropole Rouen Normandie porte la candidature au titre de Capitale européenne de la culture en 2028. Une traversée au long cours dont la réussite se joue dès les premiers bords.

La date peut sembler lointaine. 2028 sera l'année d'une Capitale européenne de la culture en France. Et tout a déjà commencé à se jouer. La Métropole Rouen Normandie est le port d'attache d'une candidature ambitieuse, qui embarque le territoire de Giverny au Havre, le long de la vallée de la Seine normande.

Capitale européenne de la culture ? Qu'est-ce que c'est ? Une année festive, en 2028, certes, mais bien plus que cela. Il y a d'abord la candidature à porter : il faut convaincre. Convaincre les acteurs du territoire de travailler tous ensemble, faire monter à bord du projet la population et persuader un jury que l'on porte la meilleure candidature. Une première étape est déjà franchie : tout le long de la Seine normande, les collectivités ont rallié le projet. Des réunions publiques et des groupes de travail se mettent en place pour écrire l'histoire commune qui convaincra le jury européen. Chacun va pouvoir monter à bord au fil des mois qui viennent.

Si l'histoire est encore à écrire, elle est déjà belle. Il y sera question de résilience, de transformation écologique, d'égalité et d'inclusion. L'année Capitale européenne de la culture sera celle de l'aboutissement de grands projets qui dureront bien après 2028 et façonneront Rouen et ses alentours pour des décennies. L'enjeu est capital.



2 questions à Christine de Cintré

Membre du bureau de la Métropole, responsable du projet de candidature Rouen Capitale européenne de la culture 2028.

Pourquoi cette candidature est-elle importante pour la Métropole ?

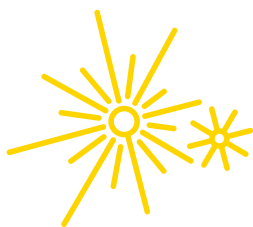
Le projet Capitale européenne de la culture est un projet de transformation du territoire, un projet de transformation écologique, un projet de valorisation des espaces publics. Il s'agit de mettre en valeur l'héritage historique, naturel, économique et industriel. Cela correspond exactement à notre ambition et à notre désir de transformer durablement le territoire.

Quelles sont les chances de l'emporter ?

Ce qui nous intéresse c'est le faire adhérer au projet les habitants, les entreprises, les structures culturelles. Les collectivités ont déjà toutes répondu présentes. Je suis très confiante dans notre capacité à convaincre le jury, mais 2028 n'est qu'une étape : l'enjeu est de construire des projets utiles qui s'inscrivent dans le temps.

Le calendrier

La Capitale européenne de la culture est une ville désignée par l'Union européenne pour une période d'une année civile durant laquelle un programme de manifestations culturelles est organisé. Si ce programme est un moment fort, la préparation du projet s'inscrit dans une ambition plus large : il s'agit de mener à bien des projets structurants qui transforment le territoire et son image, dans une stratégie de long terme.



Constitution de l'association qui portera la candidature.

Les membres fondateurs de l'association sont la ville de Rouen, la Métropole Rouen Normandie, les départements de Seine-Maritime et de l'Eure, l'Agglo Seine-Eure et la région Normandie. L'association est présidée par Daniel Havis.

L'État Français annonce officiellement l'ouverture des candidatures pour les villes françaises.

2018

2019

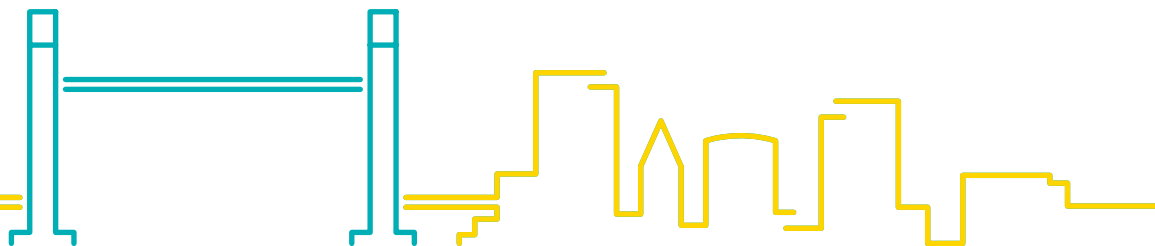
2019-2020

mi-2021

début

Annnonce de la candidature de la Métropole Rouen Normandie.

Diagnostic et élaboration de la stratégie, définition du territoire de projet : si le label Capitale européenne de la culture est d'abord porté par une Ville, celle-ci peut y associer un territoire plus important (communes limitrophes, départements, voire régions entières y compris transfrontalières).



Le logo

Le logo de l'association qui porte la candidature marque le cheminement du projet vers 2028, la silhouette du territoire, la Seine et les communes, et, en y regardant bien, le R de Rouen, Capitale européenne de la culture.

ROUEN
NORMANDIE



2028
capitale
européenne
de la culture

Les dossiers sont d'abord pré-sélectionnés. **Puis les Villes retenues font l'objet de visites du jury européen.**

Phase de **mobilisation** et de **production** de l'événement.

Horizon auquel sont pensés **les projets structurants.**

2022

2023

fin 2023

2024-2028

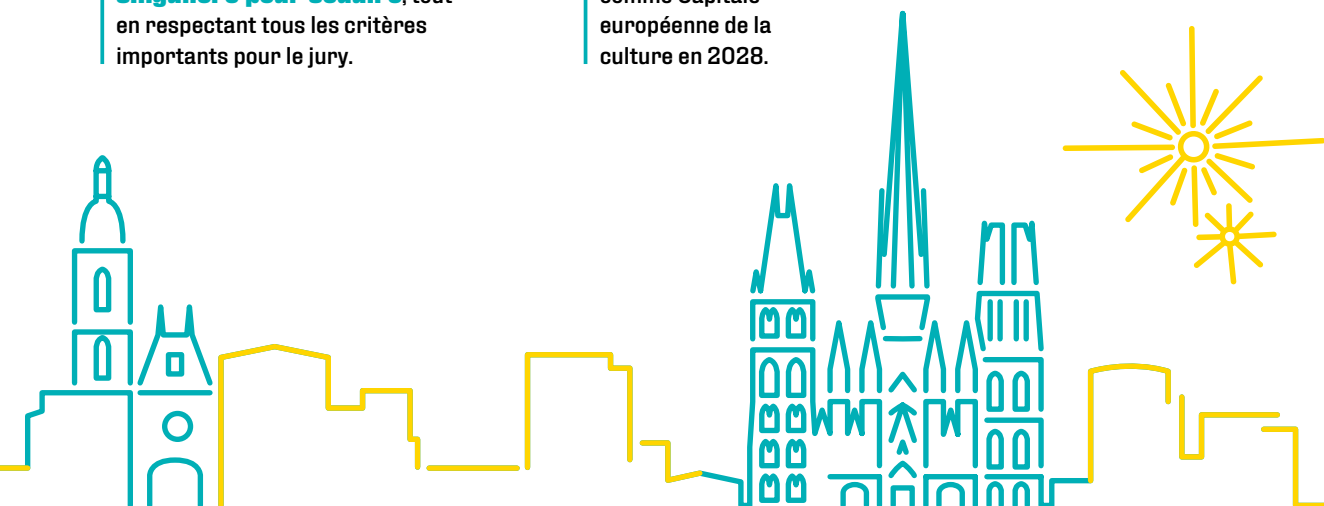
2028

2038

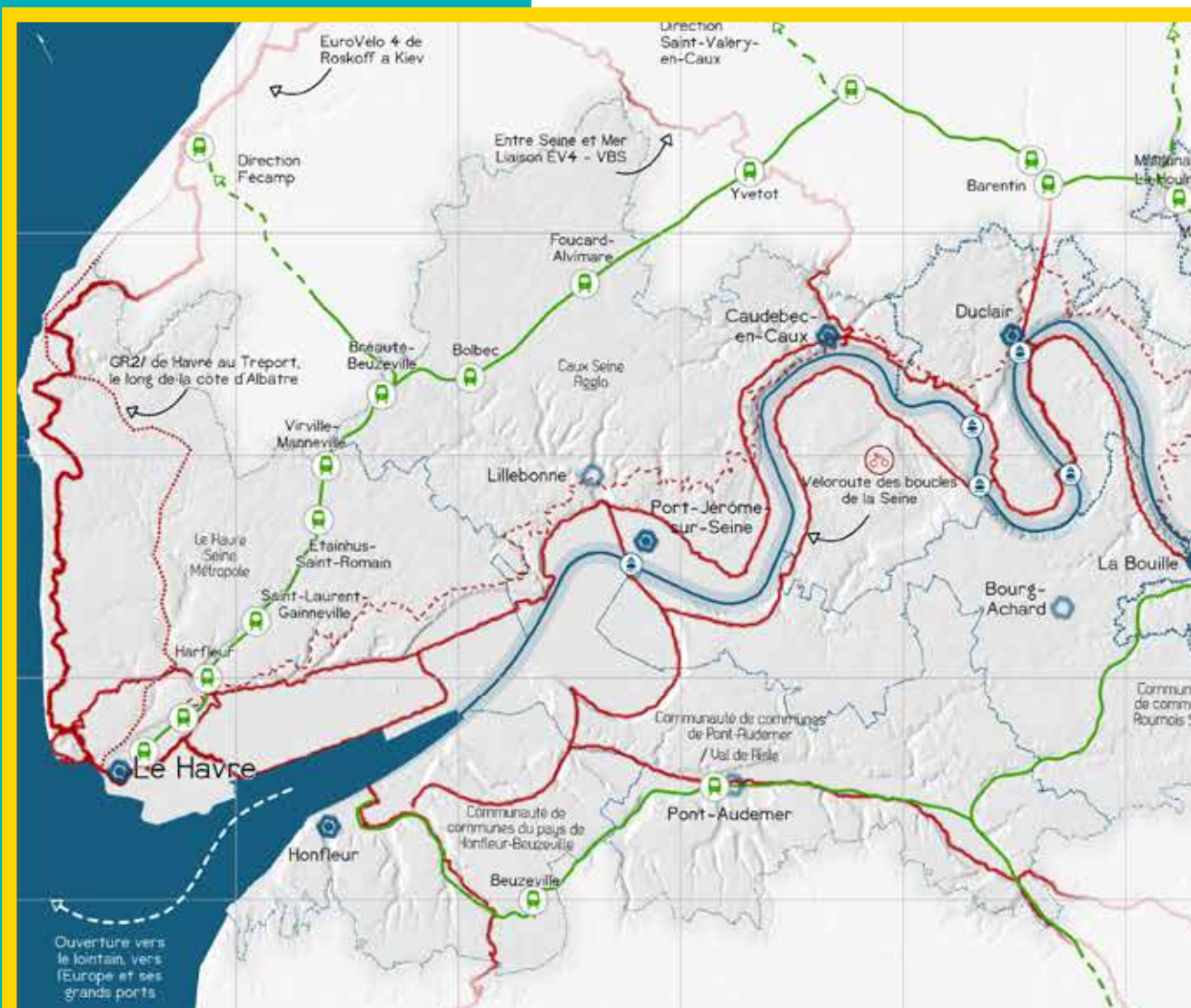
Rendu du « Bidbook », le dossier de candidature. **L'objectif est de proposer une candidature suffisamment originale et singulière pour séduire**, tout en respectant tous les critères importants pour le jury.

Le jury européen désigne la ville française retenue comme Capitale européenne de la culture en 2028.

Rouen, Capitale européenne de la culture.



Un territoire qui coule de

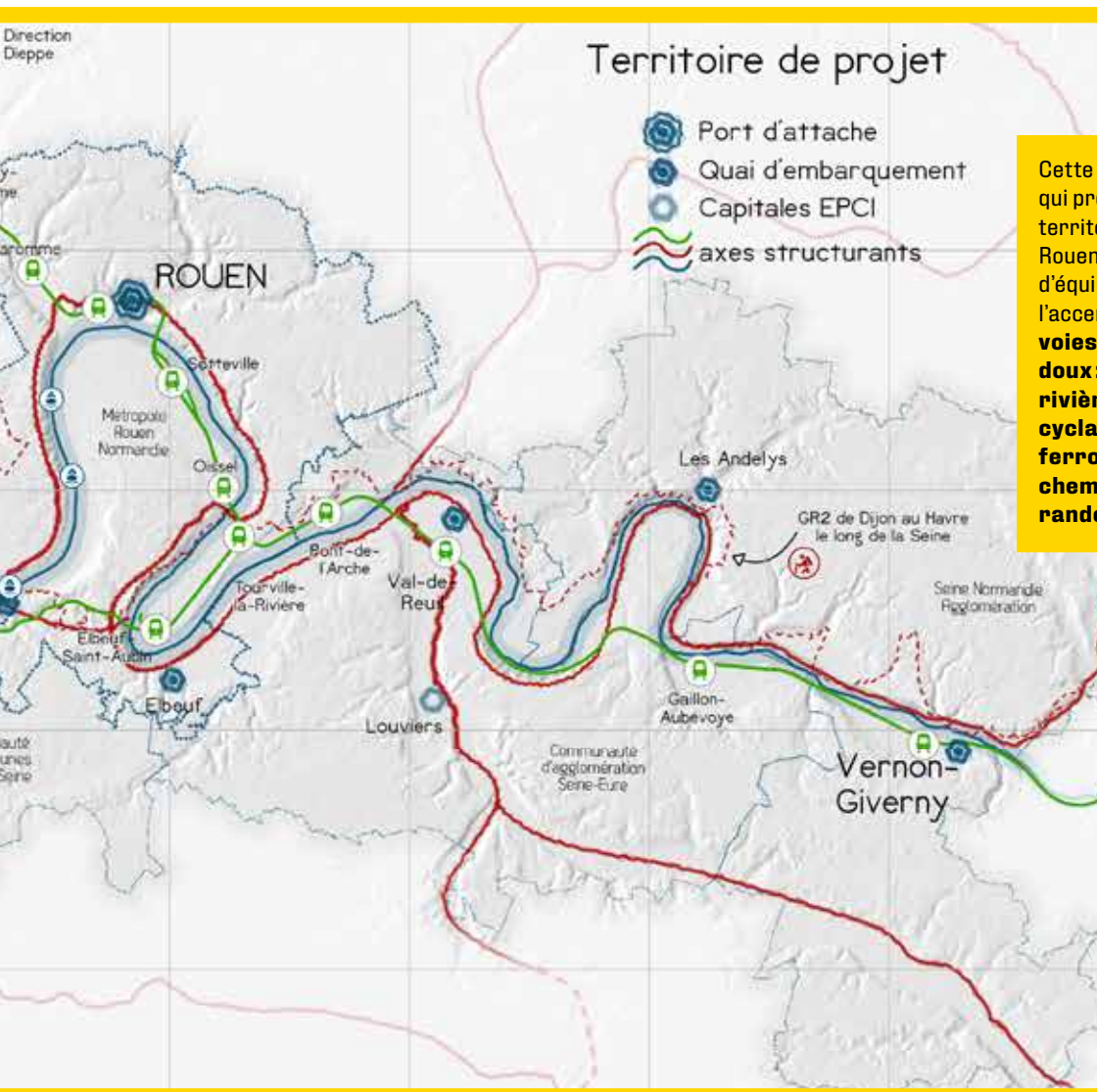


L'unanimité s'est faite pour la définition d'un territoire de candidature large, autour de Rouen et de sa Métropole, le long de la vallée de Seine.

De Giverny à l'estuaire, la Seine raconte une histoire d'hommes et de femmes tournés vers le fleuve, portés par lui. Avec la Métropole comme port d'attache, le territoire offre un profil historique, géographique et économique qui correspond exactement aux enjeux d'une candidature au titre de Capitale européenne de la culture.

Tout ce paysage habité est riche de ses contrastes et de ses complexités. C'est un territoire organique, où les sites

source



Cette carte, qui présente le territoire, place Rouen en point d'équilibre et met l'accent sur **les voies de transport doux : fleuve, rivières, pistes cyclables, axes ferroviaires, chemins de randonnée.**

© Les artisans cartographes / Maxime SALLES

abandonnés peuvent devenir des pépites, les quartiers déshérités, des trésors. Les rues deviendraient des pôles de projets, les quais se changeraient en ports d'embarquement artistiques. Autant d'atouts aussi forts que les richesses patrimoniales déjà clairement identifiées.

Le jury sélectionne en effet plus facilement des villes qui cherchent à se renouveler, voire à sortir de crises, que des villes qui ont déjà tout pour elles... Le modèle industriel de la vallée de la Seine et l'accident de septembre 2019 sont paradoxalement des atouts pour la candidature. Avec un tourisme bouleversé durablement par la pandémie, la question de l'attractivité du territoire se posera différemment d'ici 2028 et nécessitera une réinvention à la hauteur des bouleversements en cours.

Cette histoire commune, ces fragilités à surmonter, ce destin à réinventer, sont autant d'atouts pour une candidature cohérente et ambitieuse.

Quelles conditions pour **une candidature réussie ?**



© François Moura

Bernard Latarjet était le directeur général de l'association Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture, de 2006 à 2011. Invité à une réunion publique le 19 novembre 2020 à Rouen, il a détaillé les 7 conditions d'une candidature réussie. La question pour le jury est de savoir pourquoi choisir ce territoire plutôt que les autres ? Mettre en avant ses forces n'est pas le meilleur argument. Ce que veut savoir le jury européen c'est ce que le territoire fera de plus grâce à ce label.

- 1 Il faut convaincre le jury** qu'on a plus besoin de ce label que les autres.
- 2 Il faut proposer au jury un fil rouge** plutôt qu'un catalogue de projets et de programmes. La question est de savoir quelle histoire on veut raconter.
- 3 Le jury est sensible au caractère durable de la candidature** qui ne doit pas être un simple événement en 2028, mais porter plus loin.
- 4 Il faut démontrer la capacité des acteurs de cette capitale de mobiliser la plus large population possible** : les quartiers, le secteur associatif, les scolaires, le monde sportif, la sphère économique... L'éventail doit être le plus large possible.
- 5 La crédibilité de la gouvernance est importante** : qui sont les membres de l'association, comment sont prises les décisions.
- 6 Il faut faire travailler ensemble le plus large éventail possible d'acteurs.** Le travail en commun, la collaboration des institutions, le collectif font la force des projets.
- 7 Il faut convaincre de la réalité de la dimension européenne** et faire la démonstration de la capacité de l'équipe à associer des partenaires européens.

Les maisons Folie

Dix-sept ans après Lille 2004, les maisons Folie sont toujours là. Elles constituent un ensemble de lieux culturels de la métropole lilloise, du Nord, Pas-de-Calais et en Belgique. Elles sont l'héritage de l'année où Lille, et son aire urbaine française comme belge, ont été Capitale européenne de la culture. Elles servent aujourd'hui de lieux d'expositions, de salles de concerts, organisent des ateliers pour enfants et adultes, etc. Elles forment un maillage important dans la vie culturelle du Nord.



© Daniel Rapach

Marseille-Provence 2013

Le bilan de l'année durant laquelle Marseille a été Capitale européenne de la culture ? 10 millions de visiteurs, et des aménagements et des infrastructures qui servent toujours l'image de la ville.

2013 a également une restructuration urbaine en profondeur de la façade maritime de la ville. Le Vieux-Port s'est entièrement transformé pour devenir l'une des plus grandes places publiques d'Europe avec une réorganisation totale de la circulation automobile. On peut également parler de la construction du Mucem, musée national décentralisé, financée par l'État. La transformation urbaine de la ville lui a permis de recevoir le « Prix de la ville européenne de l'année 2014 », décerné par « The Urbanism Academy » de Londres.



© Mucem Aghès Mellon - Architectes : Rudy Ricciotti et Roland Carta

Comment monter à bord ?

Le projet de candidature à la Capitale européenne de la culture va, petit à petit, mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire de projet.

Pour les habitants

L'équipe organisatrice de la candidature organise des « Ambassades maison ». Un habitant de la Métropole invite dix personnes chez lui, en présence d'un membre de l'équipe. La discussion dure une heure trente environ. À partir des réponses des invités à une série de questions, le membre de l'équipe expose le projet, et ses enjeux. C'est un véritable échange qui nourrit le dossier de candidature. Les « Ambassades maison » se déroulent en visioconférence pour respecter les impératifs nécessaires tant que cela est indispensable.

L'équipe qui porte la candidature à la Capitale européenne de la culture organise également des réunions publiques thématiques, ouvertes à tous, en visioconférence puis, dès que possible, en présentiel.

Les prochaines, qui aborderont respectivement les thèmes de l'histoire urbaine et de la Seine comme territoire de projet, auront lieu les 15 février et 19 mars prochains.

Pour les professionnels

Des groupes de travail thématiques ouverts aux professionnels des collectivités et aux acteurs associatifs se mettent en place. Il en existe une dizaine qui explorent les champs de réflexion politique, économique et sociaux liés à la candidature : territoire, patrimoine, tourisme, espace public, mobilité, développement durable, inclusion... Ces travaux serviront à la construction du dossier de candidature.

Pour les collectivités et les entreprises

Elles peuvent rejoindre le projet en adhérant à l'association qui porte la candidature. C'est une façon active de rejoindre le projet et de marquer l'implication de chaque structure dans une démarche résolument participative.

Pour être tenu au courant de l'actualité du projet, envoyez un mail à contact@rouen-normandie-2028.fr

GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉS

L'année 2020 a été bouleversante : crise sanitaire, crise climatique, crise économique et sociale. Cette année a toutefois révélé nos forces et nos aspirations profondes : notre réactivité, notre capacité d'adaptation et notre attachement à la solidarité. En 2021, l'incertitude pèse plus que jamais. Restons mobilisés et gardons espoir ! Nous allons nous battre pour faire de la Métropole Rouen Normandie une référence en matière de transition sociale-écologique. Nous serons toujours plus réactifs, plus transparents, plus à l'écoute. La porte de sortie de cette crise, c'est le vaccin. Nous sommes prêts, du côté de la Métropole Rouen Normandie, à venir en aide à l'État et aux autorités de santé. Mais nous serons intransigeants : la campagne vaccinale doit être efficace au plan logistique et transparente au plan démocratique. Nous continuerons de développer des aides pour soutenir nos concitoyens, les entreprises, les jeunes et tous les secteurs touchés par la crise. Nous demanderons à l'État, au Département et à la Région, qu'ils fassent plus pour les personnes fragiles. La crise nous frappe : déployons un bouclier social ! Nous vous adressons nos chaleureux vœux de bonheur et vous souhaitons une belle et heureuse année 2021.

Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
co-présidents du groupe

GROUPE ÉLUS INDÉPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLE DES TERRITOIRES

Le projet de Contournement Est de Rouen et de liaison A28/A13 est aussi nécessaire, pour notre attractivité et notre santé, que légitime : les autorités l'ont validé, la population a été consultée, les recours ont été examinés et le Conseil d'État l'a reconnu d'Utilité Publique. Aujourd'hui, rejeter ce projet c'est rejeter un investissement majeur de l'État, de la Région, de la Métropole et du Département sur notre territoire. C'est irresponsable ! Nous étions nombreux et très largement majoritaires à être favorables à ce projet avant les dernières élections. Certains ne le sont plus et, prisonniers de calculs électoralistes, disent avoir été traversés par une prise de conscience les amenant à tourner le dos à leurs votes et engagements passés. Nous, nous n'avons pas varié d'opinion et notre choix est celui de l'avenir car, si ce projet vient de loin, il n'est pas daté. Nous sommes tous conscients des enjeux environnementaux et des efforts à engager pour y faire face mais comment limiter les déplacements des véhicules les plus polluants en ville sans, dans le même temps, dévier tous ceux qui, en transit, occasionnent bouchons et pollution ? Il est temps d'avoir collectivement le sens des responsabilités : notre Métropole doit soutenir et financer le contournement Est de Rouen !

Laurent Bonnaterre,
président du groupe

GROUPE LA MÉTROPOLÉ EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLÉ CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

L'eau n'est pas un bien de consommation comme un autre mais un besoin vital. Nous pensons à ceux qui ont les revenus les plus modestes pour lesquels les fins de mois arrivent déjà beaucoup trop tôt. Et la crise actuelle ne va faire qu'aggraver la situation. Nous ne sommes pas sans ignorer la nécessité d'entretenir notre réseau de distribution de l'eau, de rénover notre réseau d'assainissement. Il nous paraît donc fondamental d'assurer ce besoin vital, de le dissocier d'une consommation « plaisir ». Mais la hausse votée lors du dernier conseil de la métropole est supérieure à l'inflation, un coût supplémentaire pour les revenus modestes dans cette période de crise. Nous avons émis un avis négatif. Une autre voix est possible : la mise en place des premiers mètres cubes gratuits, une grille tarifaire progressive permettant de taxer plus l'eau des piscines que l'eau de la douche quotidienne, plus l'eau des entreprises que l'eau à boire. L'objectif de nos propositions est de responsabiliser les consommateurs en les incitant à limiter leur consommation d'eau tout en réduisant leurs factures.

Pascal Le Cousin,
président du groupe

GROUPE DES ÉCOLOGISTES, SOLIDAIRE ET CITOYEN

L'année 2020 restera marquée par des épreuves collectives inédites, qui auront permis de réaliser la fragilité de ce que l'on croyait acquis, socialement, économiquement, mais aussi du contrôle que nous pensions exercer sur notre environnement. De la pandémie mondiale liée à la déforestation en Chine, aux inondations meurtrières cet été, en passant par l'embrasement de toute l'Australie ayant causé la mort d'un milliard d'animaux, 2020 aura aussi été l'année des prises de conscience. Le choix s'est clarifié : continuer comme avant et aller dans le mur à grande vitesse, ou changer. Politiquement, notre groupe défend depuis longtemps des réponses aux crises que nous traversons, et à celles qui nous attendent si rien n'est fait. Protéger les forêts, les espaces naturels, éviter les projets inutiles, préserver notre santé, les ressources en eau, en développant une agriculture respectueuse des terres et des gens, restaurer la qualité de l'air, en préférant les transports collectifs ou actifs aux modes de déplacements climaticides... Les solutions existent, et elles sont nombreuses. Il faut agir, ensemble, pour offrir un avenir désirable aux générations futures. L'écologie, maintenant, en actions, pour notre santé et celle de nos enfants. Choisissons le bon chemin !

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
co-présidents du groupe**

GROUPE CONSTRUIRE ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE

126 000 voitures métropolitaines bannies d'une partie du territoire à l'horizon 2023...

Les conséquences ne seront pas anodines... À l'échelle de notre groupe « Construire ensemble sans étiquette », ce sujet est l'objet de débats toujours ouverts et constructifs.

Entre ceux qui considèrent que le contournement Est participera à la mise en place de la Zone à Faible Emission, à l'organisation des flux pour faire de la place aux modes doux et ceux qui croient davantage en la transformation de nos mobilités...

Nul doute que la « vérité » se situe entre les deux et que le débat permet d'être attentifs aux enjeux.

Réorganiser les flux routiers, développer les transports en commun, l'auto-partage et les parkings relais (...) sont autant de chantiers enthousiasmants.

L'écologie, les conséquences sociales de la mise en place de la ZFE, l'économie, sont des sujets qui nous concernent tous.

Le Conseil Métropolitain a choisi d'accompagner les transitions plutôt que de les craindre et nous espérons qu'à l'image de notre groupe, il choisira de dépasser les postures pour construire ensemble un avenir désirable pour tous les habitants de la Métropole et au-delà de notre territoire. L'année 2021 sera l'occasion de beaux chantiers à mener !

C'est l'occasion de vous transmettre nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Prenez soin de vous et veillez sur celles et ceux qui vous entourent !

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

MÉTROPOLE D'AVENIR, ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE ET DU CENTRE

En ce contexte si particulier, les membres du groupe « Métropole Avenir » vous présentent leurs meilleurs vœux en vous souhaitant, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, une excellente année et surtout une bonne santé. Que 2021 soit synonyme de renouveau, d'apaisement et s'ouvre sur l'espoir de jours meilleurs. Que nous puissions revivre en toute liberté, en toute simplicité, sans contrainte. Plus que jamais restons solidaires et attentifs les uns aux autres.

Cette crise inédite nous enseigne que les valeurs de solidarité, d'écoute, de partage et de proximité doivent rester au cœur de notre action au quotidien pour faire vivre l'indispensable lien social qui nous unit et contribuer ainsi à l'essor de notre métropole.

Vous pouvez compter sur notre engagement pour veiller à ce que la métropole accompagne les habitants de notre territoire vers le meilleur avenir possible malgré les restrictions sanitaires imposées, afin de rester au plus près de vos préoccupations.

Meilleurs vœux,

**Julien Demazure,
président du groupe**

VÉRONIQUE ROLIN

Chaque mois, un habitant nous parle de sa métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



Professeur de français au lycée le Sacré-Cœur à Rouen et mère de trois enfants - 20, 17 et 12 ans - Véronique Rolin est une Rouennaise très active. Quand elle ne visite pas une exposition dans l'un des musées du territoire, Véronique se consacre à la lecture, la cuisine ou va voir un spectacle. *« Je suis abonnée à l'Opéra de Rouen et au Cirque théâtre d'Elbeuf. Toutes les activités culturelles sont essentielles pour moi. C'est ce qui nous permet de nous sauver des écueils de la vie. »* L'enseignante aime transmettre sa passion de la littérature à ses élèves. *« J'aime les pousser plus loin dans l'argumentation et dans la réflexion. En classe, je ris souvent car mes élèves sont drôles ou alors je me fâche quand ils me contrarient. Comme au théâtre, je passe d'une émotion à une autre. Je suis en représentation toute la journée. Même après 25 ans d'enseignement, j'aime toujours autant mon métier. »*

Les activités culturelles sont essentielles

Votre endroit préféré ?

Ils sont nombreux ! Si je dois trancher, je dirais le Jardin des plantes à Rouen. Pour le côté nature en ville.

Le lieu que vous faites découvrir à vos proches ?

L'Aître Saint-Maclou est magnifique, surtout depuis sa restauration. C'est un lieu historique d'une richesse incroyable. J'y suis retournée lors des Journées du patrimoine.

Votre prochaine découverte ?

La prochaine exposition au Frac à Sotteville-lès-Rouen. Cela fait longtemps que je n'y suis pas retournée.

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

On va à Jumièges pour acheter des pommes aux petits producteurs sur le bord de la route. Ils ont également des figues qui sont très sucrées et délicieuses !

Un moment de la journée ?

Le matin de bonne heure, vers 5 h ou 6 h, avant le début des activités. J'aime bien quand le jour se lève, un moment de solitude heureuse.

Une période de l'année ?

L'automne pour les couleurs.

Une journée de la semaine ?

Pas le dimanche ! Donc plutôt le samedi car il y a plein d'activités à faire. J'apprécie aussi les jours où je travaille car j'aime mon métier.

Une envie ?

Une balade sur la voie verte à vélo.

Un objet fétiche ?

Mon rouge à lèvres ! Même si je n'en mets plus depuis le port du masque obligatoire. Avant, j'en mettais tous les jours, cette touche de rouge était indispensable.

Une odeur/un parfum ?

L'odeur de la cuisine, de bons petits plats simples ou du fromage, de la charcuterie et tout ce qui sent bon le terroir ! J'aime aussi l'odeur du poireau quand on le coupe.

Un son ?

J'ai de la chance d'avoir trois enfants musiciens qui ont commencé la musique très jeunes : un contrebassiste, un bassiste et une flûtiste. Évidemment, je ne choisirai pas entre ces instruments ! J'aime aussi les voix de soprano.

Un livre d'ici ?

Madame Bovary de Gustave Flaubert ou *Les contes et nouvelles* de Guy de Maupassant. La littérature normande est d'une richesse incroyable.

Un film d'ici ?

Madame Bovary par Claude Chabrol.

Un événement qui vous a marquée ?

J'ai assisté à une scène de tournage du film *Madame Bovary*. C'était la scène de la calèche avec Isabelle Huppert, dans la rue Saint-Romain à Rouen. J'avais 15 ans et j'étais très impressionnée.

Une couleur ?

La couleur orange, c'est lumineux et gai.

Un souvenir ?

Les Voiles de la Liberté en 1989, le premier rassemblement des grands voiliers. J'avais 17 ans. J'ai aidé ma mère qui était commerçante à Rouen. C'était très animé en centre-ville et c'est un beau souvenir.

En 2050 ?

Une ville qui laisserait davantage de place aux commerçants indépendants, aux petits créateurs et rendrait le centre-ville plus attractif.



© Getty Images

Une recette ?

La tarte aux pommes ! Avec des pommes de Jumièges. J'aime la cuisine du quotidien. Je regarde ce qu'il y a dans le frigo et je crée des recettes simples, pour faire plaisir à tout le monde. Je suis attachée à une nourriture saine, avec le moins possible de produits transformés.

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

Le vélo, tous les jours. J'utilise le moins possible la voiture.

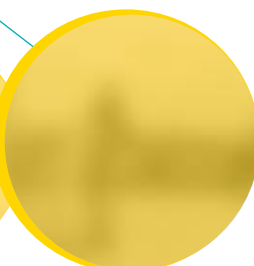
Un élément : terre, eau, feu ou air ?

On a besoin d'air car on est masqué.

Un moyen de déplacement ?

Le vélo bien sûr. J'ai un abonnement à Cyclic. Il y a une station près de chez moi et près du collège donc c'est très pratique. S'il pleut beaucoup, j'utilise les transports en commun.

Véronique Rolin donne la parole à Cyril
le mois prochain !



La bataille pour le climat est engagée



Le 14 décembre dernier, Nicolas Mayer-Rossignol, le président de la Métropole, a déclaré l'état d'urgence climatique sur notre territoire.

Les conséquences du réchauffement

Cinq ans après l'accord de Paris, que reste-t-il de l'objectif de limiter le réchauffement climatique à 2°C d'ici 2100 ? Un rapport du Giec local qui regroupe des scientifiques et des experts locaux sur l'évolution du climat et ses conséquences vient de paraître. « *Le scénario le plus pessimiste envisage une hausse de 4,1°C en Normandie,* » explique Benoît Laignel, le président du Giec local. Les effets seraient dévastateurs avec une hausse du risque d'incendie, des précipitations plus extrêmes et des inondations plus fréquentes, des canicules plus longues, une diminution de la qualité de l'eau et de la ressource souterraine.

Joël Ladner, épidémiologiste au CHU de Rouen, évoque pour sa part les impacts sur l'augmentation des pathologies cardio-vasculaires, des maladies chroniques, des allergies,

de l'asthme. Sans omettre les effets psychologiques liés à l'intensité des catastrophes naturelles, et le risque infectieux avec la progression du moustique-tigre vecteur de la dengue, du chikungunya et du virus Zika. « *Il reste dix ans pour agir,* » lance Benoît Laignel. Message reçu par Nicolas Mayer-Rossignol qui a décrété l'état d'urgence climatique sur le territoire : « *Pour sauvegarder la planète, nos enfants devront émettre 6 à 8 fois moins de gaz à effet de serre que leurs grands-parents. C'est considérable.* » Le budget primitif 2021 de la Métropole dégage donc les moyens pour décarboner la mobilité, convertir des réseaux de chaleur aux énergies renouvelables, créer un service public de la performance énergétique, reconverter les friches, renaturer en ville, préserver la biodiversité. Le temps est compté.

Le bon geste



Marcher en nettoyant



La meilleure façon de marcher, c'est encore de prendre soin de l'environnement et d'en profiter pour ramasser les déchets dans l'espace public. L'association Ecolo'Mouv organise des cleanwalks et des ploggings à Elbeuf et dans les communes alentour. « *Nous mobilisons des personnes déjà sensibilisées mais aussi des gens qu'on croise dans les quartiers* », explique Claire Damé, la présidente de l'association. Dans le même temps, Ecolo'Mouv intervient auprès des élèves en primaire pour les sensibiliser aux bons gestes et organise des ateliers zéro déchet pour fabriquer son shampoing ou son dentifrice.

 **Ecolo'Mouv**

Le conseil



Offrez le restaurant

Les temps sont difficiles pour les restaurateurs locaux. Pour les soutenir et faire plaisir à vos proches, vous pouvez acheter et offrir des bons cadeaux « Aux tables gourmandes », d'une valeur de 30 €, 50 € ou 100 €. Ces bons sont utilisables dans une vingtaine de restaurants jusqu'au 31 décembre 2021, le temps de trouver l'occasion d'un bon repas. Cuisine bistro, gastronomique ou traditionnelle : à vous de choisir.

Liste des restaurateurs participants et achat en ligne à :

 resa.rouentourisme.com/fr/idees-cadeaux

Achat également possible à l'Office de tourisme de Rouen.

L'astuce



Réparer plutôt que jeter

Jeter ? Pas question ! Réparer pour éviter de jeter, tel est le concept du Repair Café. Après Rouen et Sotteville-lès-Rouen, des permanences sont organisées chaque samedi à Elbeuf, de 9h à 12h, au Petit Atelier, 25, rue de la République. Ordinateurs, téléphones portables, cafetières, aspirateurs, sèche-cheveux, grille-pain, mixers... peuvent être réparés. Sur place, des bénévoles, experts en électronique, mécanique ou informatique, redonnent vie aux objets en panne. L'idée est de réparer ensemble pour partager expérience et connaissances. Et vous repartez avec l'objet en bon état. Pour soutenir l'initiative du Repair Café, vous pouvez faire un don libre lors de votre visite ou adhérer à l'association.

 **Repair Café Elbeuf**

L'initiative



Kevin Houmard

Dans une autre vie, Kevin Houmard était moniteur de plongée. Et puis, en 2016, il a remis le pied sur terre. Plus exactement, dans la terre, pour bâtir son projet de maraîchage en permaculture à Saint-Paër. Inspiré et nourri par ses lectures de Bill Mollison et Sepp Holzer, il aborde la permaculture comme une philosophie, en équilibre sur trois piliers. « C'est d'abord prendre soin de la terre en conservant tous les écosystèmes, la travailler le moins possible et la nourrir au mieux avec du compostage de surface par exemple, » explique-t-il. « C'est aussi prendre soin de l'humain, en aménageant le terrain pour économiser les tâches. Et puis, c'est partager les ressources, en distribuant un produit de qualité au juste prix, en évitant un maximum d'intermédiaires et en partageant ses connaissances aussi. » En accord avec ces principes de vie depuis cinq ans, Kevin Houmard éprouve chaque jour la satisfaction non monnayable de créer sa propre nourriture et de nourrir plus de 100 foyers. Une belle réussite. Kevin Houmard est présent sur les marchés de Duclair et de Canteleu. Des fruits et légumes sont distribués aussi à l'AMAP de Canteleu et en vente à la ferme.

La ferme du Saint-Paër
1274, le Bas-Mouchel, 76480 Saint-Paër

 La ferme du Saint-Paër



Coup de ... 

L'art du don

Il existe de multiples façons de donner. Aller vers les autres, s'ouvrir à des projets, participer. Certains sont des passeurs d'espoir qui jouent au quotidien une partition inspirante. Rencontres.

Veilleur de vie

Sarah Valin donne son sang chaque année. Elle fait également partie des « veilleurs de vie », cette communauté de donneurs de moelle osseuse.



« Je donne mon sang depuis l'âge de 18 ans. La première fois, c'était au lycée. Depuis, je continue à le faire trois fois par an. Ça ne prend qu'une heure, mais le jour où on en a besoin, ça change tout », précise la jeune femme. *« À 23 ans, je me suis inscrite sur le registre de don de moelle osseuse »,* se souvient-elle. C'est un événement dramatique qui l'a décidée à sauter le pas. *« J'ai accompagné un ami, atteint d'un cancer. Je l'ai suivi dans son traitement. Puis il est mort dans mes bras à 25 ans. »* Une réelle et brutale prise de conscience de la fragilité de la vie. *« Les volontaires de dons de moelle osseuse sont appelés les veilleurs de vie. »* Un joli surnom qui met en avant les valeurs de solidarité. Sarah a toujours eu cette sensibilité du soin de l'autre. *« Très jeune, mon père m'a appris les gestes de premiers secours. C'est également ce que je transmets à mon fils de sept ans. Il sait appeler les pompiers, donner notre adresse ou me mettre en position latérale de sécurité, en cas de malaise. »*

En février 2018, Koura Diouf crée son association Pour un avenir meilleur. L'objectif est d'apporter un soutien à des projets d'insertion pour des migrants, des personnes réfugiées, des demandeurs d'asiles. *« Je préfère les appeler nos amis du monde »,* insiste Koura Diouf. Souvent il faut commencer par l'urgence alimentaire, sanitaire. Mais après il faut aussi songer à s'installer, trouver un travail. Bien sûr, il y a des obstacles, des résistances. Mais, *« il y a surtout des rencontres avec de belles personnes et l'enrichissement de notre culture à chacun ».* Déterminée, Koura Diouf poursuit son chemin, sans faillir. *« Je n'imaginerai plus ma vie sans cet engagement bénévole et militant de lutte contre les inégalités. »*



Bénévole et militante

Koura Diouf, co-fondatrice de l'association Pour un avenir meilleur, conjugue en permanence sa vie au pluriel et au futur.

Le chœur sur la main

Pierre Déchelotte,
médecin, clinicien et
chercheur au CHU et à
l'Université de Rouen et
président de la société
francophone nutrition
clinique et métabolisme.



Fidèle au serment d'Hippocrate, Pierre Déchelotte place la solidarité, le soin et l'empathie au cœur de sa vie. Au point que même après qu'il a ôté sa blouse blanche, on le retrouve comme bénévole auprès de trois associations.

« Si on a des capacités, il faut les mettre en œuvre », aime-t-il à répéter. D'abord avec Nourrir la vie pour accompagner des patients souffrant de troubles du comportement alimentaire ainsi que leurs familles. Puis, avec Rouen Terre d'accueil pour agir en faveur des familles de réfugiés et de migrants. Enfin, à la tête des chœurs et de l'orchestre des hôpitaux et des universités de Rouen-Normandie dont « les deux tiers des recettes vont à des associations caritatives ». Un engagement qui ne se tarit pas. « Je me suis fait contaminer par de bons virus qui ont nourri mon sens du collectif et du partage. »

Antoine n'a pas attendu longtemps avant de s'engager pour les autres. Dès l'âge de 12 ans, il opte pour une formation de jeune sapeur-pompier. « Cette expérience a éveillé ma conscience au contact des plus démunis. » **Aujourd'hui encore, à 21 ans, Antoine Balcerzak reste animé par la seule volonté d'être utile. Alors quand il s'agit de distribuer de l'aide alimentaire aux étudiants les plus précaires, il répond présent.** « Les besoins sont énormes. Et puis, il y a l'isolement lié aux confinements et les difficultés psychologiques associées. » Mais Antoine n'est pas seul, porté par une génération solidaire. « Il y a un vrai élan de solidarité. Les jeunes se serrent les coudes dans cette période très difficile. »



La main tendue

Antoine Balcerzak est étudiant en 3^e année à la faculté d'économie à Rouen et vice-président en charge de la défense des droits et des réseaux associatifs au sein de l'association Corpo Pasteur.

Entrepreneur mécène

Jean-Philippe Daull, le patron de Candor, pratique le mécénat sous toutes ses formes.



« Il y a des causes qui sont belles et justes. On a envie d'y participer. Ce qui me plaît, c'est d'arriver à faire les choses autrement. Je n'ai pas toujours fait ça, reconnaît Jean-Philippe Daull, le PDG de Candor depuis 9 ans. C'est venu avec l'âge et la maturité, et au contact des salariés de Candor. »

Du mécénat, il en fait maintenant tout azimut. Pour le Secours Populaire, c'est du mécénat de compétence : des salariés de Candor travaillent pour un prix défiant toute concurrence. L'entreprise offre par ailleurs des fournitures à une association qui vient en aide aux migrants : c'est du mécénat en nature, du papier toilette, des produits d'entretien. Et c'est du mécénat financier pour l'Opéra de Rouen. C'est pour lui le rôle d'une entreprise actrice de son territoire.



ET SI ON PARLAIT DE LA FORÊT ?

La concertation « Et si on parlait de la forêt ? » se poursuit. Après trois questionnaires en ligne ayant chacun rassemblé plus de 400 participants et une balade en forêt, la Métropole organise un atelier participatif citoyen le 18 février à 18h. Vous êtes invités à réagir sur les orientations et actions à retenir dans la future charte forestière. Cet atelier se déroulera en ligne. L'objectif est de faire connaître vos idées pour façonner une forêt qui vous ressemble et qui répond à vos attentes, mais aussi une meilleure gestion de ces espaces naturels.

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Osez !

POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE L'AIR

Vous avez jusqu'au 7 février pour participer à la consultation publique concernant la mise en place d'une Zone à Faibles Émissions mobilité (ZFE-m), par la Métropole, sur son territoire. Vous pouvez donner votre avis et interagir avec les autres usagers qui participent aux échanges en ligne. La ZFE, c'est quoi ? C'est un espace où la circulation de certains véhicules est interdite selon leur niveau d'émission de polluants. L'objectif est d'améliorer la qualité de l'air dans les zones les plus touchées par la pollution atmosphérique. Cette ZFE-m concerne les véhicules de transport de marchandises (utilitaires légers et les poids lourds) non classés (NC) et de Crit'Air 5 et 4. Elle sera effective le 1^{er} juillet 2021 dans un périmètre délimité par l'intra-boulevards de Rouen rive droite et rive gauche. Cette zone pourrait être étendue au 1^{er} janvier 2022, à plusieurs communes et concernerait les mêmes véhicules. À partir du 1^{er} juillet 2022, la ZFE-m pourrait concerner tous les véhicules non classés (NC) et de Crit'Air 5 et 4. Enfin, en 2023, pour tous les véhicules jusqu'au Crit'Air 3 inclus. Une nouvelle participation du public sera alors organisée afin de recueillir vos avis sur ces extensions de ZFE-m.

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

 [Je participe Rouen Normandie - COP21](#)

EN BALADE

La « balade du Cailly » est un projet de 14 km de promenade à pied et à vélo de Malaunay aux bords de Seine à Rouen, en passant par Le Houleme, Notre-Dame-de-Bondeville, Maromme, Déville lès Rouen et Canteleu.

Pour élaborer un projet adapté aux attentes de la population, la Métropole et les communes de la vallée engagent une démarche de concertation. Plusieurs outils seront déjà mis à votre disposition : un questionnaire en ligne, une carte participative, des ateliers participatifs. Une réunion publique, en juin, présentera les premières orientations envisagées pour répondre aux attentes. Une phase de concertation relative à la conception du projet sera organisée en 2022.

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

PRÉCARITÉ MENSTRUELLE

Participez à la lutte contre la précarité menstruelle. Le budget des produits d'hygiène féminine est parfois trop élevé pour les plus précaires. Les 12 et 13 février, dans plusieurs communes du territoire, vous êtes invités à déposer ces produits : serviettes, tampons, cups, protège-slips et lingettes. La Métropole soutient cette grande collecte portée par le Réseau Santé Précarité et pensée dans plusieurs communes (Canteleu dès 2019, puis Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray). Les dons seront remis à des associations de solidarité, pour des femmes en situation de précarité, SDF, en foyer, familles monoparentales, étudiantes...

 Lieux de collecte sur metropole-rouen-normandie.fr

TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire. Sous réserve des mesures en vigueur.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu, téléphoner **le mardi 2 février au 02 32 76 44 36 de 10h30 à 11h.**

4 places à gagner

KEREN ANN

On se souvient de ses débuts avec Benjamin Biolay, avec qui elle co-signa l'album du grand retour d'Henri Salvador et son succès *Jardin d'hiver*. Artiste, auteure, compositrice et interprète, la carrière de Keren Ann est marquée par des rencontres aussi éclectiques qu'internationales : David Byrne, Iggy Pop, Luz Casal, Rosa Pasos, Anna Calvi, Jane Birkin, Henri Salvador ou Françoise Hardy... Vous retrouverez les mélodies hypnotiques dont elle a le secret. La mélancolie domine dans ce nouvel album lumineux où l'artiste raconte l'éphémère et l'amour. L'attachement, aussi immense soit-il, se délite et se saborde.

Canteleu, Espace culturel François-Mitterrand
Judi 18 février à 20h30.

 ville-canteleu.fr



© Bouchra Jarrar

8 places à gagner

PIÈCE D'ACTUALITÉ N.12 : DU SALE !



© DR

Réunir au théâtre une rappeuse et une danseuse, tel est le pari de ce spectacle. Issues de la scène hip-hop, les deux artistes disposent d'un écran où raconter leurs vies, rêves et cauchemars. L'une rappe comme elle parle, explose en mots, parle de la drague et de toutes les assignations que la société voudrait imposer aux femmes. Avec lucidité et humour, elle dresse le portrait d'une jeunesse des quartiers populaires qui n'a pas peur de ses contradictions. Sa complice prolonge le texte par le corps, donnant ainsi forme à ce qui ne peut être exprimé que par l'art. Avec intensité et rage parfois, leurs mots et leurs corps s'amuse comme s'il fallait réparer les maux par les gestes. Une véritable plongée dans l'âme de deux jeunes artistes dont la vie résonne avec le quotidien de toute une jeunesse.

Petit-Quevilly,
Théâtre de la Foudre
Mardi 16 février à 20h.

 www.cdn-normandierouen.fr

4 places à gagner

LES ÉTOILES

Embarquez pour un conte mystérieux aux nombreux personnages. Ezra est un jeune poète. À la mort de sa mère, il est désigné par sa famille pour écrire l'éloge funèbre. Mais le jour de l'enterrement, impossible pour lui de trouver les mots pour lui dire adieu. Dévasté par le chagrin, le poète décide alors de quitter ses proches pour retrouver ses mots dans les étoiles. De l'autre côté du mur de sa chambre, sans qu'il le sache, la vie et ses petits bonheurs simples continuent. À travers ce conte qui mêle le mélodrame, la farce et l'épopée, c'est aussi la quête du bonheur qui est abordée. Dans son voyage intérieur et retranché de la société humaine, Ezra rêve de trouver le chemin de la création. Jusqu'à en perdre les bonheurs de la vie.

Rouen, Théâtre des Deux-Rives
Mardi 9 février à 20h.
Dès 12 ans.

 www.cdn-normandierouen.fr



© François Stemmer



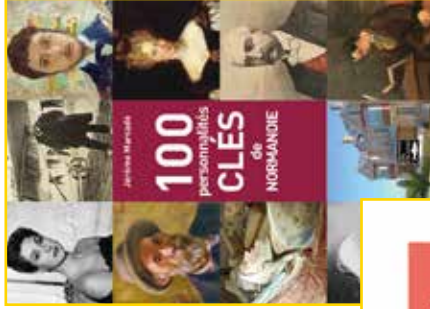
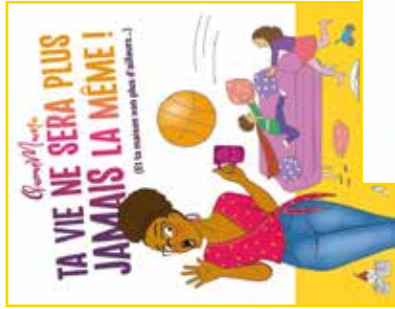
D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.

TA VIE NE SERA PLUS JAMAIS LA MÊME !

Queen Mama

La blogueuse Queen Mama publie sa première bande dessinée. À travers des dessins et textes inédits, l'ar tiste met en scène des situations quotidiennes, dans lesquelles chacun peut se retrouver. La BD vous plonge avec malice dans la grande aventure de la vie de parent. Comment affronter les trois premiers mois de grossesse sans se faire démasquer par ses collègues, oser le blanc avec son enfant ou encore décrypter le langage de son ado. Un concentré d'humour sur le bouleversement d'une vie : l'arrivée des enfants !

Editions Jungle, 128 pages, 12 €



JÉRÔME MARCADÉ

100 personnalités clés de Normandie

De Rollon, le chef viking, au président Coty, de Saint-Wandille, fondateur de l'abbaye du même nom, à l'abbé Pierre, de Pierre de Boisguilbert, fondateur de l'économie moderne, à Louis de Broglie, prix Nobel de physique, de François de Malherbe, régent de la langue française, au magicien des mots Jacques Prévert... Toutes ces personnalités, nommées de naissance ou d'adoption, ont contribué à façonner la Normandie de l'esprit et du cœur. Au travers de 100 portraits, découvrez les personnalités clés qui témoignent de la richesse et de la diversité de la Normandie, terre de talents.

Editions des Falaises, 144 pages, 14,50 €

L'ÂÎTRE SAINT-MACLOU

**L'âître Saint-Macloou
une renaissance**

Ancien cimetière médiéval, unique à l'échelle européenne, l'Âître Saint-Macloou a été créé à Rouen à l'occasion de la grande peste noire du XIV^e siècle. Après deux ans de restauration, il a rouvert au public mi-2020. Le chantier de 14 millions d'euros a permis d'approfondir les connaissances du lieu et de découvrir de nombreux secrets oubliés au fil des siècles. Voilà qui valait bien un livre en forme de visite guidée.

**Métropole Rouen Normandie,
Édition Octopus, 15 €**



JÉRÔME LEROY

Vivonne

Jérôme Leroy a vécu son enfance et sa jeunesse à Rouen. Romancier, il choisit ce cadre pour nous raconter *Vivonne*. C'est le titre de son dernier roman, et le nom d'un écrivain sur la trace de laquelle part l'éditeur Alexandre Garnier, alors qu'un typhon s'est abattu sur l'Île-de-France. Nous sommes dans un futur proche, et nous faisons le détour par le Rouen de la fin du XX^e siècle. Alors que le monde semble s'écrouler, le poète rouennais pourrait en effet être la clef d'un passage vers un monde plus apaisé. Un roman foisonnant, poignant, et ancré dans les questions d'aujourd'hui.

La Table Ronde, 22 €



TALLISKER

Somewhere

La chanteuse et musicienne rouennaise a ressorti son single *Somewhere*, soutenu par le label Universal music Germany, après avoir exploré les soirées électro clandestines de Téhéran. Le titre sera sur les radios allemandes, italiennes et françaises. Il est désormais accompagné d'un clip, tourné en Normandie, notamment à Rouen. Découvert il y a 8 ans, dans le cadre d'un plateau de jeunes talents pour le festival Chant d'Elles, Tallisker est aujourd'hui tête d'affiche. Inclassable, hyperactive, nomade, la chanteuse intrigue par ses choix artistiques tenaces et visionnaires.

Facebook : Tallisker



Un autre regard sur la ville

Distinguée à de nombreuses reprises comme l'une des plus grandes paysagistes françaises dont le talent est reconnu au-delà des frontières, Jacqueline Osty entretient toujours une sincère modestie face à un paysage. Elle s'émerveille aisément et ne renonce jamais à mettre un peu d'art dans sa vie tout en préservant le vivant dans son art. *«À Rouen, la reconquête des berges de la rive gauche a été une occasion de changer de point de vue sur la ville et d'apprécier des choses aussi simples que les reflets de la lumière dans l'eau de la Seine.»* Ne pas oublier la beauté. Mais dessiner un espace public, un parc, un aménagement urbain, *«c'est toujours une démarche globale. Il est important de se référer à ce qui a existé et de dépasser le périmètre de l'aménagement proprement dit pour interroger l'ensemble du territoire. Respecter cet équilibre*

Paysagiste et urbaniste, Jacqueline Osty a dessiné le parc Grammont, les quais rive gauche et la presqu'île Rollet. Son regard se tourne aujourd'hui vers le quartier Flaubert.

entre le visible et l'invisible.» Jacqueline Osty nourrit donc son inspiration de multiples influences, mêlant la géographie, la géologie, la culture, la sociologie et l'histoire. *«La matière du passé est importante. Rouen et son histoire industrialo-portuaire est une pépite. Les rails, l'architecture des silos... pour moi, ces formes sont belles. Elles sont déjà inscrites dans les toiles impressionnistes.»* Pas question de gommer mais de

composer. *«C'est ça l'art urbain. Le quartier Flaubert serait face à ces collines, cet amphithéâtre de verdure et de craie. Et plus loin, la verticalité des clochers. Un authentique spectacle.»* Formée à l'école du paysage de Versailles, Jacqueline Osty n'oublie jamais la nature. *«Il faut que le vivant trouve sa place. Le bien-être en ville dépend de cette possibilité à percevoir les variations saisonnières. Vivre au rythme des floraisons. C'est comme une poésie à mettre en scène et une source de plaisir destinée à tout le monde.»* Vigilante à entretenir de la mixité dans les quartiers, Jacqueline Osty sait qu'elle n'est pas un démiurge et que chacune de ses réalisations implique le regard de l'habitant. À chaque fois, elle semble nous renouveler son invitation à redécouvrir un paysage familier, à travers ses yeux et à nous émerveiller à nouveau.

LES TRANSPORTS
EN COMMUN



MÉTRO • BUS
TEOR • FILOR

Je valide !

Conditions et infos pratiques sur
www.reseau-astuce.fr



métropole
ROUENNORMANDIE